

Scientifiques alsaciens de souche ou de coeur

Sommaire

1. Hans Albrecht BETHE	2 Pierre CURIE	3. Philippe Frédéric de DIETRICH
4. Johannes GUTENBERG	5. Konrad HASENFRATZ dit DASYPODIUS	6. Kathia et Maurice KRAFFT
7. Jean-Henri LAMBERT	8. Louis PASTEUR	9. Marguerite PEREY
10. Albert SCHWEITZER	11. Crédits	

1. Hans BETHE

Hans Albrecht BETHE naît le 2 juillet 1906 à Strasbourg (67) alors allemande, de parents allemands. Il étudie à Francfort et à Munich. En 1933, à l'arrivée des Nazis au pouvoir, étant Juif, il perd son poste à l'Université de Tübingen. Il s'exile au Royaume-Uni avant d'émigrer aux Etats-Unis en 1935. L'année suivante, il obtient un poste de Professeur à la Cornell University à Ithaca, New York où il effectue toute sa carrière .

Durant la Seconde Guerre mondiale, Hans BETHE dirige la division de physique théorique du Laboratoire national de Los Alamos qui fabrique la première bombe atomique. Son équipe travaille sur la masse critique d'uranium 235 nécessaire pour obtenir une réaction de fission en chaîne. Il joue également un rôle important dans le développement de la bombe à hydrogène dans les années 1950. Plus tard, il fait campagne avec Albert EINSTEIN au sein du Comité d'urgence des scientifiques atomistes contre les essais nucléaires et la course aux armements. Il influe auprès de la Maison-Blanche pour la signature des traités d'interdiction des essais nucléaires atmosphériques en 1963 ainsi que celui visant les missiles antibalistiques (SALT I) en 1972

Ses travaux sont récompensés par la Médaille Max-Planck (1955), la Médaille Franklin (1959), la médaille Eddington (1961). Ils sont couronnés par un prix nobel de physique pour sa contribution à la compréhension de la nucléosynthèse stellaire (1967).

Hans Albrecht BETHE s'éteint le 6 mars 2005 dans sa ville d'adoption, à Ithaca, Etat de New-York aux Etats-Unis. Ses écrits sur la physique nucléaire et atomique sont la bible d'une génération de chercheurs. Pour honorer et commémorer sa carrière à Cornell, l'Université a créé cycle de conférences en son nom en 1977.

[M. Hans BETHE, auteur de théories sur le Soleil.](#)

[Qui a « inventé » la fusion ?](#)

[Prix Nobel de Physique 1967](#)

[La nucléosynthèse stellaire – version pour béotiens](#)

[Conférences en sa mémoire \(en anglais\)](#)



Portrait de Hans BETHE remis par [Los Alamos National Laboratory](#)

2. Pierre CURIE

Pierre CURIE naît le 15 mai 1859 à Paris (75). Il est le petit fils de Paul CURIE, docteur en médecine à Mulhouse et d'Augustine HOFER, descendante d'une grande famille d'industriel mulhousiens. Il n'a jamais vécu à Mulhouse.

Le doctorat de Pierre CURIE, soutenu en sciences physiques à Paris, porte sur les propriétés magnétiques des corps à diverses températures énonçant ainsi la loi "dite de Curie", définissant le point de Curie, température à laquelle certains matériaux perdent leurs propriétés magnétiques. Il devient un physicien très reconnu et enseigne pendant 22 ans à l'École de physique, où il devient professeur en 1881.

En 1895, il se marie avec Maria SKŁODOWSKA. Ensemble, ils choisissent de nouveaux axes de travail pour qu'elle puisse présenter une thèse sur la radioactivité. Il est à l'origine de la découverte du radium et du polonium. En 1903, il reçoit le prix Nobel de physique en 1903 qu'il partage avec sa femme, Marie, et Henri Becquerel.

Pierre CURIE meurt le 19 avril 1906 dans un accident de la circulation en se rendant à la librairie Gauthier-Villars à Paris pour relire les épreuves de son dernier article. Au début du XXe siècle, il était plus connu que son épouse. La tendance s'est inversée actuellement. Le 20 avril 1995, sur décision du Président François Mitterrand, ses cendres et celles de sa femme Marie sont transférées du cimetière de Sceaux au Panthéon de Paris

[CURIE, Marie Les grands Hommes de France : Pierre CURIE, Payot, Paris, 1924](#)

[Sur les traces de Pierre CURIE](#)

[La découverte des CURIE sur la radioactivité reconstituée](#)

[La Méthode CURIE \(BD\)](#)

[19 avril 1906 : mort de Pierre CURIE, pionnier de l'étude de la radioactivité](#)

[Pierre CURIE, un physicien au Panthéon avec Hélène Langevin-Joliot](#)



Pierre Curie, vers 1905 – Photo n° MCP64,02
© [Musée Curie](#) (coll. ACJC)

3. Philippe Frédéric de DIETRICH

Philippe Frédéric de DIETRICH naît le 14 novembre 1748 à Strasbourg (67). Son arrière-grand-père, Johannes DIETRICH est le propriétaire des forges de Jägerthal. Son père Jean est anobli par Louis XV pour avoir contribué à développer les activités industrielles de la région.

Le Baron Philippe Frédéric de DIETRICH est très cultivé, il est polyglotte, ouvert, il voyage et écrit des livres. Il hérite du titre de Baron à la mort de son père. Il devient correspondant à l'Académie des Sciences en 1786. En 1790, il est élu maire de Strasbourg.

Le 25 avril 1792, Maire de Strasbourg, , il reçoit à son domicile de la place Broglie le maréchal LUCKER, les généraux Victor de BROGLIE, d'AIGUILLON et du CHÂTELET, les futurs généraux KLEBER, DESAIS et MALET, ainsi que le capitaine du génie ROUGET de LISLE. Il demande à ce dernier d'écrire un chant de guerre.

Malheureusement, le Baron de DIETRICH est arrêté et enfermé d'abord à Besançon puis à la Conciergerie de Paris en 1793. il est guillotiné le 29 décembre 1793 à Paris. Aucun de ses 4 enfants ne survit à la mort de son épouse qui décède à l'âge de 50 ans. C'est une de leurs belles-filles, Amélie de BERCKHEIM, qui assure la pérennité de l'entreprise familiale.

GAUTRON, Christelle, *Philippe-Frédéric de Dietrich, Le premier maire de Strasbourg : 1748-1793*, Vent d'Est, Strasbourg, 2012 – cote AD68 PF1341/3

[Notice de Philippe Frédéric de DIETRICH](#)

[La surprenante histoire de la Marseillaise](#)

[Philippe Frédéric de DIETRICH à la BNUS](#)



Philippe Frédéric Dietrich : [Buste, profil à g., en méd. ov.] Guérin, C.. Illustrateur
© Coll. et fotogr. [BNU de Strasbourg](#)

4. Johannes GUTENBERG

Johannes GUTENBERG naît en 1400 et meurt à Mayence en 1468. Considéré comme l'inventeur de l'imprimerie à caractères mobiles, il apprend l'orfèvrerie à ses débuts. Il conçoit un alliage qui lui permet de reproduire plusieurs caractères identiques à partir d'un moule unique. Avant lui, chaque page de texte était gravée sur une planche de bois.

En 1434, il s'installe à Strasbourg avec l'intention d'imprimer des livres. En 1453, paraît la 1^{ère} édition latine de la Bible dite « *Bible à quarante-deux lignes* » - B42. Il s'agit de la Vulgate de Saint Jérôme (traduction latine de la Bible) constituée de 651 feuillets répartis en 66 cahiers. Cette *Biblia latina* est achevée à l'été 1456 et imprimée à environ 180 exemplaires.

GUTENBERG est surtout connu par le biais des archives judiciaires. Fin 1455, il perd un procès contre le riche orfèvre Johann FUST son créancier et ancien associé, qui lui a prêté plus de 2500 florins. Son atelier ainsi que le matériel et les impressions réalisées sont saisis.

[Gutenberg en Alsace](#)

[Découvrez la bible Gutenberg de 1455, inestimable](#)

Gutenberg aux [Archives départementales du Haut-Rhin et du Bas-Rhin](#), à la [Bibliothèque Nationale de France](#)

[Johannes Gutenberg | Quelle Histoire - TV5 Monde](#)

[Gutenberg et l'imprimerie - "ressources des écoles" collège](#)

[L'histoire de la Bible : Gutenberg et l'invention de l'imprimerie](#)

[Espace Européen Gutenberg](#)

[Gutenberg imprime dans son musée à Reitnau](#)



Gravure sur cuivre de Johannes Gutenberg par André Thevet, 1584 © [Gutenberg-Museum, Mainz](#)

5. Conrad HASENFRATZ dit DASYPODIUS

Konrad HASENFRATZ ou RAUCHFUSS dit Conrad DASYPODIUS naît en 1531 à Frauenfeld, en Suisse. Il passe son enfance à Strasbourg où son père enseigne le latin et le grec à l'Université.

De 1562 à sa mort, Conrad DASYPODIUS est titulaire de la chaire de mathématiques à l'Université de Strasbourg. Il est également Doyen du Chapitre de Saint-Thomas.

En 1570, il se voit confier le projet de concevoir la deuxième horloge astronomique de la Cathédrale de Strasbourg à laquelle travaillent depuis 1547 Christian Herlin, un confrère mathématicien, les frères horlogers Habrecht en remplacement de la célèbre *Horloge des Rois* qui a cessé de fonctionner au début du XVIe siècle.

L'œuvre de DASYPODIUS est une horloge astronomique planétaire qui indique le déplacement des planètes sur un astrolabe. Les fêtes mobiles sont indiquées sur un calendrier perpétuel d'une durée de 100 ans. Les éclipses à venir étaient peintes sur des panneaux. Cette horloge témoigne de l'étendue de son savoir et des connaissances de l'époque. Il en rédige la description dans son *Heron mechanicus* en 1580.

L'horloge de Dasypodius cesse de fonctionner peu avant la Révolution française et resta dans cet état jusqu'en 1838.

Il meurt le 21 mai 1601 à Strasbourg.

DASYPODIUS : ses écrits à la [Bibliothèque Nationale de France](#) et à la [Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg](#)

Ses dessins contactez [le Cabinet des Estampes](#) et la [Fondation de l'Œuvre ND](#)

[Les secrets de l'Horloge Astronomique de Strasbourg \(Patrimoine\)](#)

[Les trois cadrans solaires de Dasypodius](#)

[L'horloge astronomique de son successeur](#)

[Ce que montre l'horloge astronomique de Strasbourg](#)

[Horloge astronomique de Strasbourg](#)

[Strasbourg : horloge astronomique à midi](#)

[La cathédrale de Strasbourg et son horloge en allemand](#)



Gravure de l'horloge astronomique créée par DASYPODIUS (numéro d'inventaire FOND_2311_2566) in DASYPODIUS, *Wahrhaftige Außlegung und Beschreyung des astronomischen Uhrwerks zu Straßburg*, Niklaus Wyrriot, Strasbourg, 1580 © Collections de [la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame](#), Strasbourg, 1920

6. Kathia et Maurice KRAFFT

Katia KRAFFT, naît Catherine Joséphine CONRAD le 17 avril 1942 à Soultz-Haut-Rhin (68). Elle fait des études de physique et de géochimie à l'université de Strasbourg. Elle obtient à vingt ans, pour ses travaux de volcanologie, le prix de la Fondation de la Vocation.

Elle épouse Maurice KRAFFT, né le 25 mars 1946 à Guebwiller (68). Ensemble, ils parcourent le monde pour étudier les volcans et rendent accessibles au plus grand nombre ces connaissances.

Partout où ils passent, ils sensibilisent les autorités pour faire en sorte que les volcans ne tuent plus.

Ils meurent accidentellement, emportés par une nuée ardente lors de l'éruption du Mont Unzen, le 3 juin 1991, au Japon.

Lundi 14 décembre 2020 à 18h30 : Projection débat à la BNU de Strasbourg consacrée au couple KRAFFT en présence de Messieurs Rousseau et Frédéric Masson enseignant – chercheur et directeur de l'École et Observatoire des sciences de la Terre (EOST).

[Katia KRAFFT, à l'origine d'une grande partie de nos connaissances sur les volcans](#)

[Maurice et Katia KRAFFT : Au rythme de la terre](#)

[Les KRAFFT, diables des volcans](#)

[Bibliographie - Cité du Volcan \(Île de la Réunion\)](#)

["Face au volcan tueur" : la dernière mission de Katia et Maurice KRAFFT](#)

[Eruption volcanique du mont Unzen au Japon \(1991\) \(en italien\)](#)

[Hommage à Kathia et Maurice KRAFFT décédés accidentellement le 3 juin 1991](#)

[LAVE Volcans.com : hommage à Kathia et Maurice KRAFF](#)



Kathia et Maurice KRAFFT – montage © Fonds Katia et Maurice KRAFFT / [Image'Est](#)

7. Jean-Henri LAMBERT

Jean-Henri LAMBERT (*Johann Heinrich Lambert* en allemand et en anglais) naît en 1728 à la République de Mulhouse alors membre de la Confédération des XIII Cantons suisses. Il est mathématicien et philosophe. Il s'illustre en mathématiques pures où il démontre que le nombre π n'est pas rationnel et en mathématiques appliquées.

Il est reconnu par l'Académie allemande et écrit en allemand.

Il invente plusieurs systèmes de projection cartographique (sept en tout), dont deux sont de nos jours toujours très utilisés : la projection azimutale équivalente de Lambert (utilisée par exemple par l'Atlas national des États-Unis ou l'Agence européenne pour l'environnement) et la projection conique conforme de Lambert (utilisée dans les cartes françaises, avec les « Lambert zone », le « Lambert 93 », ou les « Coniques conformes 9 zones »).

Jean-Henri LAMBERT meurt à Berlin en 1777.

[JAQUEL, Jacques, Vers les Œuvres complètes du savant et philosophe J.-H. Lambert \(1728-1777\) : velléités et réalisations depuis deux siècles](#)

[Johann Heinrich Lambert en allemand](#)

[Johann Heinrich Lambert en anglais](#)

[Réflexion de la lumière sur la matière, de mille et une façons](#)

Johann Heinrich Lambert à la [BNUS](#)

[Le nombre Pi](#)

[KEZAKO: Comment a-t-on découvert le nombre Pi?](#)

[Cours facile sur Comprendre le nombre pi](#)

[Les déformations cartographiques](#)

[La projection stéréographique dite azimutale](#)

[Johann Heinrich Lambert, l'idée de l'architectonique comme philosophie première \(Grundlehre\)](#)



Lithographie de Jean-Henri Lambert par Engelmann, Godefroy.
© [Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg](#), NIM02608.

8. Louis PASTEUR

Louis PASTEUR naît le 27 décembre 1822 à Dôle (39).

Le grand public le connaît surtout pour son vaccin contre la rage et la vaccination de Joseph MEISTER venu d'Alsace après avoir été mordu par un chien enragé en 1885.

Toutefois, Louis PASTEUR, c'est bien plus que cela. Ses découvertes ont des applications dans les domaines de la biologie, l'agriculture, la médecine ou encore l'hygiène

Professeur de chimie à Dijon, il désire reprendre ses recherches. Un poste de professeur suppléant lui est proposé à cette fin à l'École de pharmacie de Strasbourg. En 1852, il est nommé professeur titulaire à la faculté des sciences de Strasbourg.

En 1887, il crée l'Institut Pasteur grâce à une souscription publique internationale. Louis PASTEUR en est le premier directeur. La fondation se consacre à l'étude de la biologie, des micro-organismes, des maladies et des vaccins.

Louis PASTEUR meurt le 28 septembre 1895 à Marnes-la-Coquette.

[C'est qui Pasteur ? - Louis Pasteur | Quelle Histoire - TV5 Monde](#)

[Idées de génies - La pasteurisation \(Louis Pasteur\)](#)

[Louis Pasteur : Naissance de l'agronomie, la maladie du ver à soie](#)

[À l'origine du vaccin : Pasteur et le petit Joseph – Pasteur et le vaccin contre la rage - Controverse](#)

[6 juillet 1885 : le jour où Pasteur sauve le petit Joseph Meister de la rage](#)

[Louis Pasteur, le père de la médecine moderne – Elu à l'Académie des Sciences : histoire des sciences: Pasteur et l'hygiène](#)

[Le Musée Pasteur à Paris – La Maison natale de Pasteur à Arbois](#)



Vaccination de Joseph MEISTER contre la rage

« PASTEUR, aidé par le Dr. GRANCHER, inocule pour la première fois le fameux virus au petit Alsacien MEISTER, atteint de la rage." Louis PASTEUR ne vaccinait pas lui-même, c'est le Dr GRANCHER qui pratiqua la première vaccination sur Joseph MEISTER à qui un chien enragé avait transmis le virus de la rage, mais l'enfant n'était pas encore atteint de rage. in : Le Pèlerin, N°2380, Dimanche 5 novembre 1922. p.1 (couverture). MP31682 p 5. © [Institut Pasteur/Musée Pasteur](#)

9. Marguerite PEREY

Marguerite Catherine PEREY naît le 19 octobre 1909 à Villemonble (93).

Diplômée d'Etat de chimiste en 1929, elle assiste de 1929 à 1934 Marie CURIE dans ses recherches, en qualité de préparatrice à ce qui était alors l'Institut du Radium, futur Institut Curie.

Après le décès de Marie, Marguerite PEREY obtient un poste de radiochimiste. En 1938, elle isole l'élément "Francium" qui occupe la case 87 du tableau périodique.

En 1946, elle soutient une thèse sur "Élément 87, actinium K". Diplômée Docteur ès science à la Sorbonne en 1946, elle rejoint l'Institut du Radium, comme Maître de recherches au CNRS. En 1949, elle est nommée à l'Université de Strasbourg où elle dirige un laboratoire de chimie nucléaire à l'Institut de recherche nucléaire (IRN).

A partir des années 1950, elle souffre d'un cancer des os. Malade d'avoir trop manipulé la radioactivité, c'est elle qui introduit dans les laboratoires des mesures de protection obligatoires contre les radiations. Elle meurt le 13 mai 1975 à Louveciennes d'un cancer généralisé.

Marguerite PEREY reçoit de nombreux prix : les prix scientifiques Wilde (1950) et Le Conte (1960) de l'Académie des Sciences, le Grand Prix scientifique de la ville de Paris (1960), le Prix Lavoisier de la Société française de chimie (1964), la Médaille d'argent de la Société chimique de France (1964). Elle est la première femme élue Correspondant de l'Académie des sciences, le 12 mars 1962.

Elle a également obtenu des distinctions honorifiques : elle est nommée Officier de la Légion d'honneur et Commandeur des Palmes académiques en 1960, puis Commandeur de l'Ordre national du Mérite en 1973.

[Marguerite PEREY, un génie](#)

[Marguerite PEREY par Véronique PARASOTE](#)

[Women is Science Project- Marguerite Perey](#)

[Qu'est-ce que le Francium ?](#)

[Fonds Marguerite PEREY \(1909-1975\) – AD67](#)

[Décès de Marguerite PEREY](#)



Marguerite PEREY, Frédéric JOLIOT, Serge GORODETZKY, René LUCAS à Strasbourg 10 mai 1950.- photo n° MCP2472 © [Musée Curie](#) (coll. ACJC).

10. Albert SCHWEITZER

Ludwig Philipp Albert SCHWEITZER naît le 14 janvier 1875 à Kaysersberg (68) . Il est sujet du Ile Reich allemand. En 1918, étant Alsacien, Albert SCHWEITZER devient citoyen français.

Son parcours sort de l'ordinaire par la variété de ses engagements ; médecin, pasteur et théologien, philosophe et musicien.

En 1913, il s'installe à Lambaréné au Gabon avec son épouse Hélène. Il y ouvre un cabinet médical dans un poulailler. Par la suite, il construit un dispensaire qu'il transforme en hôpital.

Le Gabon est rattaché à la France depuis 1910. Pendant la Première Guerre mondiale, étant de nationalité allemande, Albert SCHWEITZER est considéré comme suspect. Fin 1917, il reçoit l'ordre des autorités françaises de se constituer prisonnier. Il est [interné](#) en Métropole dans le camp de Garaison puis, au printemps 1918, au camp de St-Rémi-de-Provence.

Son engagement à Lambaréné lui vaut de recevoir un Prix Nobel de la Paix 1952, attribué en 1953 et remis en 1954. Albert SCHWEITZER meurt le 4 septembre 1965 à Lambaréné, au Gabon.

[1875-1965 - Albert Schweitzer : Prix Nobel de la Paix – Archives AD68](#)

[La Maison SCHWEITZER à Gunsbach \(en alsacien et français\) – site](#)

[Le Musée d'Albert SCHWEITZER à Kaysersberg](#)

[Albert Schweitzer joue BACH sur l'orgue de Gunsbach](#)

[Gabon : l'oeuvre d'Albert SCHWEITZER à Lambaréné \(célébration du centenaire\) – Visite de l'hôpital](#)

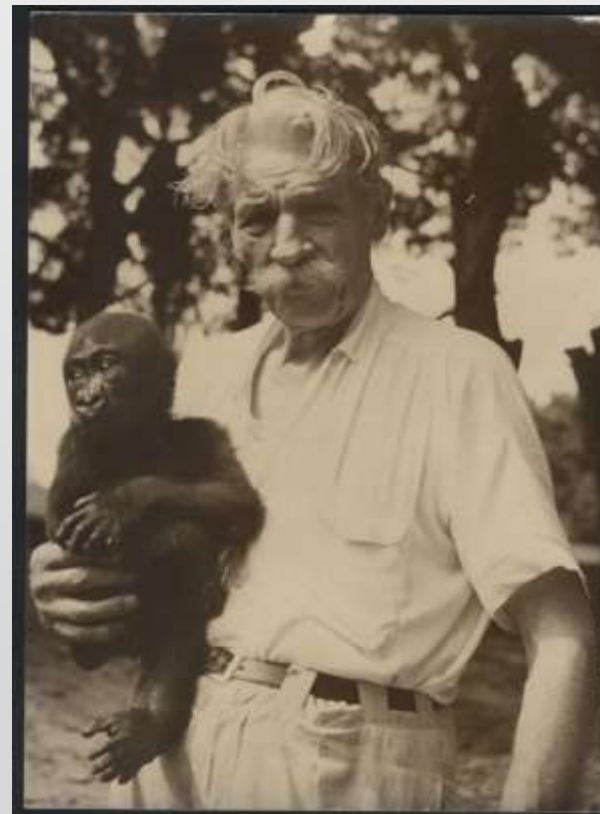
[Correspondance Albert Schweitzer-Hélène Breslau Lecture-concert](#)

[Albert SCHWEITZER, autopsie d'un mythe](#)

[Franck FERRAND raconte Albert SCHWEITZER](#)

[Jenny LITZELMANN - Albert Schweitzer et le paradigme de la rupture entre l'Homme et l'Animal](#)

[Albert Schweitzer vu d'Afrique - La marche de l'Histoire](#)



Albert SCHWEITZER et Peterle.

© [Maison Albert Schweitzer](#) - Gunsbach

Crédits

Conception et textes : Archives départementales du Haut-Rhin

Illustrations : un grand merci pour l'aide apportée pour vous proposer des illustrations d'exception à : la Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg : Maryline Simler, au Cabinet des Estampes et des dessins, Strasbourg : Florian Siffer, au CNRS-Strasbourg et Siège : Véronique Pierron-Bohnes, Véronique Bronner, Céline Delalex-Bindner et son service Communication, la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, Strasbourg : Florian Marchand, au Gutenberg-Museum, Mainz : dr Cornelia Schneider et Martina Illner, à Image'Est : Mathieu Rousseau, à l'Institut Pasteur/Musée : Muriel Hilaire-Soule et Michaël Davy, ITER : Cécile Foucher de Brandois, la Maison Albert Schweitzer : Jenny Litzelmann et au Musée Curie : Aurélie Lemoine, Véronique Parasote.